

on pourrait peut-être déplorer la trop grande diffusion au point de vue de l'étude, mais si opportuns aux prêtres des paroisses, dont le temps le plus précieux est dévoré par les occupations écrasantes du ministère. Qu'y trouvez-vous sur le sujet qui nous occupe, sinon un ou deux sermons sur la Présence réelle, sur la fréquente Communion ou sur les fruits du saint Sacrifice ?

Il faut bien l'avouer, il existe une contradiction étrange, un illogisme déplorable, entre la grandeur, l'excellence et la nécessité de l'Eucharistie, que tous s'accordent à porter jusqu'aux nues, et l'importance effective qu'on lui donne dans l'enseignement. Elle occupe de par l'institution divine la première place dans l'ordre des réalités surnaturelles ; elle n'en a qu'une très secondaire dans la prédication. En droit, elle est tout : en fait, elle n'est qu'un moyen de salut comme un autre.

Nous ne prétendons pas qu'on n'annonce aux peuples que l'Eucharistie : la prédication chrétienne doit parcourir toute la vaste carrière des vérités et des devoirs, des vertus et des vices qui leur sont opposés. Mais serait-ce trop exiger, ne serait-il pas conforme à la logique, non moins qu'aux indications de l'Esprit-Saint, qu'on donnât à chaque vérité, dans l'enseignement oral, une place proportionnée à celle qu'elle occupe dans l'économie divine ?

À voir ce qui se passe, on croirait que le silence imposé dans les assemblées publiques des premiers siècles par le péril des faux frères, doit continuer de couvrir l'Eucharistie, et qu'elle est toujours le mystère qu'il ne faut pas révéler, de peur des profanes.

CONCLUSION. — Tout ce qu'on peut connaître et expliquer de la vertu et des fruits de cet adorable Sacrement, qu'on sache bien qu'il n'est aucune classe de fidèles qui ne soit apte à l'apprendre, et à qui cette connaissance ne soit souverainement nécessaire. Or, afin que les fidèles comprennent l'utilité et les avantages de l'Eucharistie, et surtout pour cette cause, il faut leur faire connaître tout ce qui a été écrit, si abondamment, sur ce mystère. Mais comme jamais un seul discours ne pourra en expliquer les immenses utilités et les fruits innombrables, que les pasteurs en traitent tantôt un point tantôt un autre, afin de montrer par là quelle abondance, quelle affluence de tous les biens sont contenues dans ces saints mystères.

(*Catéchisme du Concile de Trente. PART. II, XLVII.)*

